

Beauregard. Des lycéens tuteurs pour les collégiens

■ Opération « Cordées de la réussite », menée par les lycées Beauregard et Savignac, pour dédramatiser l'enseignement supérieur auprès des collégiens.

Les ministères de l'Éducation nationale et de l'Agriculture ont décidé d'une action commune, « les Cordées de la réussite », en direction des élèves de collèges des territoires ruraux ainsi que vers ceux des quartiers prioritaires dans le cadre de la politique de la ville. Ainsi, sur le Villefranchois, le lycée Beauregard, associé au lycée Raymond-Savignac pour une plus large gamme de formations, s'est vu déclarer établissement « Tête de cordée » afin d'entraîner à sa suite les collèges Francis-Carco de Villefranche, Lucie-Aubrac à Rieupeyroux, Georges-Rouquier à Rignac ainsi que Célestin-Sourèze à Réquista.

Égalité des chances

« Les Cordées de la réussite » seront lancées avant les vacances de Toussaint. Cette opération doit répondre au thème majeur de l'égalité des chances en zone rurale. Ce dispositif test, qui concerne les élèves de 4e et 3e, s'étalera sur toute l'année scolaire et même au-delà car « notre but est de suivre certains élèves sur plusieurs années », précise Catherine Parobeck, principale du collège de Rieupeyroux. L'objectif sera de leur donner un



Les trois chefs d'établissements (Rieupeyroux, Rignac et Villefranche) avec les étudiants de Beauregard. / Photo DDM, MCB

maximum d'information et une meilleure connaissance sur les formations d'enseignement supérieur, « leur ouvrir tout le champ des possibles. C'est très important pour leur choix d'orientation », reprend la même. Concrètement, les professeurs seront les acteurs en formant les lycéens et étudiants aux techniques de communication afin que ces derniers deviennent des

tuteurs. Mohamed-Lamine, de Beauregard, voit son rôle comme « un guide » tandis qu'Alex essaiera d'inciter les collégiens à « être réaliste ». Ces derniers viendront plusieurs fois participer à des ateliers à Beauregard et les étudiants se rendront dans les collèges pour des débriefings. « Ces découvertes se feront en deux temps », ajoute Igor Altchenko, principal du collège de Rignac.

Gommer les craintes

« En tant qu'établissement tête de cordée, on doit faire preuve d'adaptabilité, confie Laurent Bor-

reil qui accueillera aussi volontiers les parents des collégiens car « souvent l'orientation est un jeu qui se fait à trois. Elle est discutée au sein de la famille mais, à l'arrivée, le choix de l'élève doit prévaloir ». L'Aveyron est perçu comme éloigné de tout alors « les jeunes ont parfois des inquiétudes comme d'aller faire des études un peu loin », reprend Catherine Parobeck. « Les Cordées de la réussite » devront donc permettre aux collégiens d'aborder le futur sans de fausses représentations », insiste Laurent Borreil, le proviseur de Beauregard. M.-Ch. BESSOU